

musica 2015

N° 08

Dimanche 20 septembre 2015 à 11h00
Salle de la Bourse

Pierre-Laurent Aimard, piano

Hommage à Pierre Boulez



© Marco Borggreve

Piano, **Pierre-Laurent Aimard**

Pierre Boulez

Notations (1945 / révisé en 1985) / 11 min.

1. Fantasque - Modéré
2. Très vif
3. Assez lent
4. Rythmique
5. Doux et improvisé
6. Rapide
7. Hiératique
8. Modéré jusqu'à très vif
9. Lointain - Calme
10. Mécanique et très sec
11. Scintillant
12. Lent - Puissant et âpre

György Ligeti

Musica Ricercata (1951-53) / 23 min.

1. Sostenuto/Misurato, stringendo poco a poco sin al prestissimo
2. Mesto. Parlando (rigido e cerimoniale)
3. Allegro con spirito
4. Tempo di valse (poco vivace - « à l'orgue de Barbarie »)
5. Rubato. Lamentoso
6. Allegro molto capriccioso
7. Cantabile, molto legato
8. Vivace. Energico
9. Adagio. Mesto (Béla Bartók in memoriam)
10. Vivace. Capriccioso
11. Andante misurato e tranquillo (Omaggio a Girolamo Frescobaldi)

Pierre Boulez

Première Sonate (1946) / 9 min.

1. Lent
2. Assez large - rapide

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano n°23 en fa mineur opus 57 « Appassionata » (1804-05) / 23 min.

1. Allegro assai
2. Andante con moto
3. Allegro ma non troppo

FIN DU CONCERT : 12H20

Reconnu comme l'un des plus brillants interprètes de la musique d'aujourd'hui, Pierre-Laurent Aimard a depuis de longues années confronté sa science des musiques d'aujourd'hui au grand répertoire pianistique. Pour Musica, c'est Beethoven qu'il oppose à deux de ses maîtres : György Ligeti et, pour ce premier concert-hommage de l'édition 2015, Pierre Boulez.

En 1976, Pierre-Laurent Aimard devint à 19 ans le premier pianiste soliste de l'Ensemble intercontemporain. Cette expérience fondatrice a orienté son parcours et décidé de son compagnonnage avec les plus importants compositeurs de son époque, notamment Pierre Boulez dont il aborde alors la musique sous sa direction, ou György Ligeti dont il enregistrera plus tard l'intégrale de l'œuvre pour piano.

Le pianiste est devenu référence bien au-delà des cercles de la « musique contemporaine », comme en témoigne sa prestigieuse activité à New York, Berlin, Londres, Paris, Tokyo... ou encore la direction artistique du Festival d'Aldeburgh qui lui a été confiée.

À l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Pierre Boulez, il revient à deux partitions de jeunesse du compositeur-chef d'orchestre : les *Notations* composées en 1945, qui furent un temps retirées de son catalogue, et la *Première Sonate* de 1946 considérée comme sa première œuvre importante.

On pourra chercher une correspondance contradictoire entre les influences de ces douze brèves *Notations* et celles des onze *Musica Ricercata* que Ligeti termine huit ans plus tard alors qu'il vit encore à Budapest sous l'influence de l'école hongroise, et s'amuser peut-être à trouver une lointaine réminiscence entre le deuxième mouvement assez large de la *Première Sonate* et la conclusion presto virtuosissime du troisième mouvement de l'*Appassionata* de Beethoven...

Les œuvres

Pierre Boulez *Notations* (1945 / révisé en 1985)

Composées en à peine une semaine alors que le compositeur a tout juste vingt ans, les *Notations* de Pierre Boulez ont longtemps été retirées de son catalogue, avant d'être révisées et en partie adaptées pour orchestre à partir de la fin des années 1970.

Les aphorismes qui composent les *Notations* sont selon le compositeur lui-même une sorte de jeu avec le dogmatisme du dodécaphonisme.

Les *Notations* comportent douze pièces, chacune de douze mesures et qui utilisent la même série de douze sons maniée avec souplesse et subtilité.

La première pièce commence par la première note de la série, puis la deuxième pièce par la deuxième note, etc.

À travers l'ensemble de ces *Notations*, Pierre Boulez réalise une synthèse d'un grand nombre de techniques pianistiques et alterne les pièces de caractère méditatif, intérieur, avec une écriture exubérante et très rythmique.

György Ligeti *Musica Ricercata* (1951-53)

Musica Ricercata est une œuvre de jeunesse qui remonte à l'époque de Budapest, profondément influencée par Bartók et Stravinsky.

La première pièce ne contient que deux notes (avec leurs transpositions à l'octave), la deuxième trois, et ainsi de suite jusqu'à aboutir aux douze notes de la onzième pièce (une fugue monotone). Une œuvre rigide, presque sublime, ambiguë dans son aspect scolaire et sa profondeur : entre gravité et caricature.

György Ligeti

Pierre Boulez *Première Sonate* (1946)

La *Première Sonate* de Pierre Boulez est composée et créée en 1946 par Yvette Grimaud, qui avait déjà créé la même année les douze *Notations* du compositeur et qui créera quelques années plus tard sa *Deuxième Sonate*. Cette sonate occupe une place particulière dans la production du compositeur et se démarque de ses œuvres pour piano précédentes, en partie de par sa découverte avec René Leibowitz des langages de Schoenberg et de Webern. Les principes sériels mis en œuvre par Boulez sont déjà assimilés de manière personnelle et « actualisés » par rapport au dodécaphonisme viennois. La série initiale est fragmentée en deux sections de sept et cinq sons, la primauté est donnée au travail sur les attaques, les intervalles, les cellules mélodiques et rythmiques.

Concernant le traitement du piano lui-même, Boulez évoque « un piano percussion et en même temps extraordinairement prêt au délire », et d'ajouter « c'est l'instrument même du délire »... La *Sonate* se compose de deux mouvements, à la fois opposés et complémentaires ; un premier mouvement au style dramatique, marqué par de brusques déflagrations sonores entrecoupées de silences et résonances, et un deuxième mouvement qui se déploie comme une « toccata implacable » (Antoine Goléa), selon le principe « de la variation et du renouvellement constant ».

Ludwig van Beethoven *Sonate pour piano n°23 en fa mineur opus 57*
« *Appassionata* » (1804-05)

La Sonate n° 23 opus 57 fait partie des trois sonates pour piano les plus célèbres de cette période, avec la « Waldstein » opus 53 et « Les Adieux » opus 81a. Composée en 1804-05, elle est dédiée au comte Franz von Brunswick, ami et admirateur du compositeur.

Le sous-titre d'« *Appassionata* » n'est pas de Beethoven lui-même et ne fut attribué à l'œuvre que plus tardivement par un éditeur.

Le premier mouvement de la sonate, mouvementé et impétueux, s'ouvre sur un premier thème qui présente deux motifs : cet arpège pianissimo descendant puis ascendant à l'unisson, et un très bref motif de quatre notes qui n'est pas sans faire écho à la *Cinquième symphonie* du compositeur, achevée quelques années seulement après l'*Appassionata*. Le second thème, dolce e legato, est issu rythmiquement du premier.

Ce premier mouvement passionné, aux multiples déflagrations pianistiques et interruptions du discours, laisse la place à un andante con moto plus calme et intimiste de forme thème et variations, qui s'enchaîne avec les déferlements et mouvements quasi ininterrompus de doubles croches du dernier mouvement. L'*Appassionata* figure parmi les sonates les plus brillantes et les plus difficiles techniquement de Beethoven, considérée par le compositeur lui-même comme l'une des ses plus grandes sonates, les plus tempétueuses. Ou comme l'écrivit Romain Rolland : « un torrent de feu dans un lit de granit ».

Les compositeurs

Pierre Boulez

France (1925)

Compositeur, chef d'orchestre, directeur d'institutions, pédagogue, essayiste, personnage parfois controversé aux prises de positions bien affirmées :

Pierre Boulez est une figure incontournable et parmi les plus influentes du paysage musical contemporain, véritable pionnier dont le nom se confond avec tout un pan de l'histoire de la musique du XX^e siècle.

Élève d'Olivier Messiaen, initié au dodécaphonisme par René Leibowitz, héritier de Debussy et de Webern, mais aussi de la rythmique de Stravinsky, Pierre Boulez s'impose comme chef de file dès ses premières compositions dans les années 1940 (*Le Visage nuptial* ; *Première sonate* pour piano). Le premier livre des *Structures pour deux pianos* (1952) généralise le principe sériel à tous les paramètres de l'écriture, tandis que *Le Marteau sans maître* (1955) lui vaut la célébrité. Il aborde le domaine de l'œuvre ouverte avec sa *Troisième Sonate* (1955-57) et ceux de la fusion électroacoustique et de la spatialisation du son avec *Poésie pour pouvoir* (1958). Nombre de ses œuvres font partie des plus grandes pages de la musique contemporaine : *Pli selon pli* pour soprano et orchestre (1957-62), *Éclat/Multiples* pour orchestre (1966-70), *Répons* (1981-84) ou encore *...explosante-fixe...* (1991-93).

Pierre Boulez joue aussi un rôle considérable dans l'évolution des institutions musicales françaises : il fonde en 1954 le Domaine musical qu'il dirigera jusqu'en 1967. Il enseigne au Collège de France de 1976 à 1995 et il est associé à la fondation de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, qu'il dirigera jusqu'en 1992. Il crée en 2004 la Lucerne Festival Academy, qui permet à de jeunes musiciens du monde entier de se perfectionner dans l'interprétation de la musique contemporaine. En 2012, la Biennale de Venise lui décerne un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière.

De nombreux événements viennent célébrer les 90 ans du compositeur en 2015, dont notamment une exposition à la Philharmonie de Paris.

www.universaledition.com

György Ligeti

Hongrie (1923 - 2006)

Compositeur au parcours singulier et au style hautement personnel, György Ligeti reste le mentor de toute une génération et l'un des plus grands compositeurs du XX^e siècle. Influencé par Béla Bartók et Zoltán Kodály pendant ses études à Budapest, György Ligeti découvre les musiques sérielle et électronique ainsi que les expérimentations de John Cage par le biais d'émissions radiophoniques – son pays étant coupé des grands mouvements artistiques occidentaux. Cherchant à développer un style propre, il se met alors à envisager « un son neutralisé, quelque chose entre son et bruit ». L'année 1956 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de Ligeti. Après le soulèvement de la Hongrie, il s'installe à Cologne, où il collabore au Studio de musique électronique de la WDR (1957-58), tout en étudiant l'œuvre de Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel et Pierre Boulez. Des pièces pour orchestre telles que *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) sont emblématiques de son style, caractérisé par une polyphonie très dense – la micropolyphonie – et une forme de statisme, donnant l'impression d'un courant continu (*Lux Aeterna*, 1966 ; *Continuum*, 1968).

Dans les années 1970, il s'oriente vers une polyphonie plus mélodique et transparente (*Melodien*, 1971 ou l'opéra *Le Grand Macabre*, 1974-77/1996) avant de développer une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée par les polyphonies du XIV^e siècle et des musiques ethniques (*Trio*, 1982 ; *Concerto pour piano*, 1985-88 ; *Nonsense Madrigals*, 1988-93). György Ligeti participe aux cours d'été de Darmstadt, il est professeur invité à Stockholm (1961-1971) et de 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg.

www.schott-music.com / www.uemusic.at

Ludwig van Beethoven Allemagne (1770 - 1827)

À la charnière des styles classique et romantique, Ludwig van Beethoven élargit les modèles hérités de ses maîtres Johann Georg Albrechtsberger, Antonio Salieri et surtout Joseph Haydn, qui dira de lui, en 1793 : « Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique ».

Un important travail de développement thématique (notamment dans sa *Cinquième Symphonie*) et un soin particulier apporté à l'orchestration sont à la base de son langage qui peut atteindre des sommets d'expressivité dans la *Sonate n° 23* « Appassionata », la *Sonate n° 14* « Clair de Lune » ou encore le deuxième mouvement de la *Septième Symphonie*.

Ses œuvres de maturité sont riches d'innovations et ouvrent la voie aux générations postérieures : introduction de chœurs dans le genre de la symphonie, utilisation de motifs qui nourrissent des mouvements entiers, emploi de la voix comme d'un instrument symphonique dans son opéra *Fidelio*... Ses derniers quatuors sont en outre d'une incroyable modernité. D'un tempérament fougueux et impulsif, son énergie créatrice est étroitement liée à sa vie personnelle, marquée par le drame et la surdité. Monument de l'histoire de la musique occidentale, l'œuvre de Ludwig van Beethoven s'impose par sa force et sa richesse.

L'interprète

Pierre-Laurent Aimard France

Figurant parmi les plus grands solistes et brillants interprètes du répertoire pour piano, Pierre-Laurent Aimard embrasse une carrière internationale remarquable. Choisi à 19 ans par Pierre Boulez, il est durant dix-huit ans soliste à l'Ensemble intercontemporain, où il participe à de multiples créations et se produit aussi régulièrement en soliste. Il a travaillé en étroite collaboration avec des compositeurs comme Kurtág, Stockhausen, Carter, Boulez et Benjamin, et plus particulièrement avec Ligeti dont il a enregistré l'intégrale de l'œuvre pour piano.

Chaque année, il se produit dans le monde entier sur des scènes aussi prestigieuses que le Carnegie Hall, la Philharmonie de Berlin, la Cité de la Musique de Paris ou encore le Southbank Centre de Londres et le Wiener Konzerthaus de Vienne, sous la direction de chefs renommés tels que Riccardo Chailly, Vladimir Jurowski, Peter Eötvös, Sir Simon Rattle ou Esa-Pekka Salonen.

Il est actuellement directeur artistique du festival d'Aldeburgh où il est salué pour sa programmation innovante. Enseignant à la Hochschule de Köln et au CNSMD de Paris ainsi que lors de master classes, il dispense un enseignement hautement personnel sur l'ensemble du répertoire pianistique.

Pierre-Laurent Aimard a récemment créé le concerto pour piano de Harrison Birtwistle avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks.

Au printemps 2015, il interprète en tournée avec Tamara Stefanovich l'intégrale des œuvres pour piano de Pierre Boulez, à l'occasion du 90^e anniversaire du compositeur.

www.pierrelaurentaimard.com / www.harrisonparrott.com

Prochaines manifestations

N°9 - Dimanche 20 septembre à 14h30, Théâtre de HautePierre
GIORDANO BRUNO Opéra

N°10 - Dimanche 20 septembre à 17h00, PMC - Salle Érasme
J'ACCUSE Ciné-concert

N°11 - Lundi 21 septembre à 12h30, BNU de Strasbourg - Nouvel Auditorium
RENCONTRE AUTOUR DE « J'ACCUSE » Musique et image
Entrée libre

Lundi 21 septembre à 18h00, Espace Apollonia
IRON HEROES Vernissage de l'exposition consacrée à Frantisek Zvardon
Entrée libre

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)
La Ville de Strasbourg
La Région Alsace
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs
de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Adami (Administration des Droits des Artistes et
Musiciens Interprètes)
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Région Alsace à travers le dispositif Programme
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
ARTE
Société Générale
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-
raine / Impuls neue Musik
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Espace Apollonia
École supérieure d'art dramatique du TNS
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Jazzdor
Musées de la Ville de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Philharmonie de Paris
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de HautePierre
Théâtre National de Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

festival

musica
2015

17 sept — 3 oct
Strasbourg